Alžběta FILIPOVÁ, *Milan sans frontières. Le culte et la circulation des reliques ambrosiennes, l'art et l'architecture (IV^e-VI^e siècle)*

Rome, Viella, coll. « In Between. Images, Words and Objects », 2019, 286 p.

Emanuela Fogliadini

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/64514>

DOI : 10.4000/assr.64514

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 257-258

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Emanuela Fogliadini, « Alžběta FILIPOVÁ, *Milan sans frontières. Le culte et la circulation des reliques ambrosiennes, l'art et l'architecture (IV^e-VI^e siècle)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/64514> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.64514>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Alžběta FILIPOVÁ, *Milan sans frontières. Le culte et la circulation des reliques ambrosiennes, l'art et l'architecture (IV^e-VI^e siècle)*

Rome, Viella, coll. « In Between. Images, Words and Objects », 2019, 286 p.

Emanuela Fogliadini

RÉFÉRENCE

Alžběta FILIPOVÁ, *Milan sans frontières. Le culte et la circulation des reliques ambrosiennes, l'art et l'architecture (IV^e-VI^e siècle)*. Rome, Viella, coll. « In Between. Images, Words and Objects », 2019, 286 p.

- 1 Cette étude, conduite avec une haute compétence scientifique et une louable attention aux sources, est aussi une passionnante recherche. De nombreux textes de niveau scientifique sont remarquables (*indagine notevoli*), mais procèdent souvent avec un style poussiéreux et sont fatigants à lire : Alžběta Filipová, en revanche, conduit le lecteur dans un véritable voyage, de la Gaule cisalpine à l'Afrique du Nord, une sorte de quête au trésor dans laquelle les indices sont les reliques des saints milanais Gervais et Protas, dispersés dans les églises qui leur sont dédiées, les inscriptions de dédicace et les sources littéraires, pour démontrer l'influence de l'Église de Milan sur un ample réseau international. C'est saint Ambroise qui chargea le culte des saints d'un message pastoral et politique : grâce au don généreux et organisé de reliques des saints milanais à des communautés proches ou lointaines, ce Père de l'Église réussit à créer un véritable réseau entre les villes du nord de l'Italie et la Gaule. Les reliques devinrent par conséquent un « vecteur de transmission culturelle ».

- 2 Non seulement le thème est passionnant, mais aussi la méthode que l'autrice suit est à la hauteur de l'enjeu. L'architecture et l'art sont les lieux par excellence dans lesquels s'exprime une telle transmission : le volume présente l'exemple de la *Basilica Apostolorum* de Milan et les églises qui, grâce aux reliques, en devinrent en un certain sens les satellites et à leur tour les ambassadeurs du culte des saints milanais. L'autrice ne craint pas d'analyser les lieux de culte du ^v^e siècle, dont les configurations architecturales et les trésors artistiques furent amplement remaniés au cours des époques successives, comme il arriva à l'église *Concilium Sanctorum* d'Aoste, sur les fondations de laquelle fut construite l'église médiévale dédiée à saint Laurent, ou à la *Basilica Apostolorum* de Ravenne, transformée au ^{xi}^e siècle en Saint-Pierre-Majeur et au ^{xiii}^e dédiée à saint François. Soutiennent la thèse principale de l'autrice ses analyses comparatistes basées sur la forme architecturale cruciforme qui circule entre Constantinople et Milan pour rejoindre la Gaule, comme les exemples de Genève et de Clermont, et une analyse détaillée du baptistère d'Albenga, en Ligurie. De cette dernière en particulier résultent les inscriptions éloquentes et significatives en mosaïques – qui, étant lacunaires, restent l'objet d'interprétations diverses –, mais que l'autrice associe aux reliques réunies « au-dessus de la niche dite aux reliques » et qui confirment un parallèle avec les modèles milanais, ressemblance qui se dégage clairement de la décoration figurative en mosaïques.
- 3 Le volume progresse en élargissant le rayon de la recherche de l'influence de l'iconographie des martyrs milanais au-delà de Milan : le portrait de saint Protas (et anciennement aussi celui de saint Gervais) sur l'arcosolium d'un cubiculum des catacombes de Saint-Sévère à Naples confirme les fruits de la probable *amicitia* spirituelle entre l'évêque Ambroise et l'évêque de Naples, Sévère, et des liens assurés entre les deux sièges. Plus complexe, la présence des reliques milanaises dans l'aire de l'ancienne Gaule. Très mobilisant est le dernier chapitre consacré aux rapports complexes entre Milan et Ravenne, aux conséquences sur le plan iconographique, architectonique, ecclésiastique que la « ville complémentaire de Rome » a occasionnées à partir de son élection au rang de métropole – probablement sous l'épiscopat de Pierre Chrysologue (433-450) – qui changea profondément aussi son panorama hagiographique. La célèbre basilique de Saint-Vital à Ravenne aurait-elle été conçue comme une copie de l'église impériale de San Lorenzo à Milan ? Ou bien a-t-on été jusqu'à imaginer de dépasser la gloire de Milan ?
- 4 Le volume, à notre avis, réussit de manière exceptionnelle dans son projet de montrer le rôle culturel, ecclésiastique, politique que joue la cité de Milan dans cette période de transition entre l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Âge, en privilégiant une recherche non pas *intra-muros*, mais en se basant sur les témoignages disséminés, qu'ils soient proches ou lointains, des témoins d'influence efficace.
- 5 Signalons, à notre grand regret, une iconographie de piètre qualité visuelle – les mosaïques les plus splendides sont réduites à des taches de blanc et de noir, et donc inutilisables –, vraisemblablement dues au choix discutable de reproduire les images d'une série de livres, option qui se justifie dans un article académique mais qui en revanche non seulement ne se justifie pas dans une publication d'un éditeur de haut niveau et avec l'agrément du Center for Early Medieval Studies, mais doit être résolument critiquée. L'histoire exceptionnelle ici remarquablement menée est réduite à une *ancilla* du texte, mais le texte est en dialogue continu avec un patrimoine exceptionnel qui méritait d'être honoré avec des photos en couleurs et de grand

format. Aux lecteurs – surtout en considération du prix du volume –, des images de qualité auraient été d'une grande aide pour apprécier au mieux les considérations de l'autrice, à laquelle nous souhaitons une prochaine publication lumineuse, également du point de vue esthétique.